+

Homélie prononcée par le Très Révérend Père Dom Bertrand de Hédouville,
Abbé de Notre-Dame de Randol,
pour la solennité de la translation des reliques de St Benoît, le 11 juillet 2020

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.

Après le départ du jeune homme riche, saint Pierre, avec sa véhémence habituelle, demande à Jésus :

> *Et nous qui avons tout quitté, quelle sera notre récompense ?* Mt 19, 27.

C'est vrai que les apôtres ont quitté beaucoup de choses, l'un ses filets Mc 1, 15, l'autre sa barque Mc 1, 20, le troisième son père Mc 1, 20, Matthieu, lui, c'est sa situation financière Mt 9, 9, et chacun a tout laissé pour suivre le Christ, c'est indubitable. Tout cela est sérieux et fait un bon début. Mais il est probable que saint Pierre ne se rende pas encore tout à fait compte de la profondeur, de l'absolu, ce qu'il dit quand il parle de « *tout quitter* ». La suite de l'Évangile va lui expliciter graduellement ce « *tout* », par exemple quand le Seigneur dira aux Douze :

> *Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive. Qui veut en effet sauver sa vie la perdra, mais celui qui perd sa vie à cause de moi la trouvera*. Mt 16, 24-25.

La radicalité de la marche à la suite du Christ s'exprime encore dans la continence volontaire de Matthieu 19, 10-12, ou l'abandon à la providence de Luc 12, 22+. Là, il semble bien que tout est donné. Et pourtant, il y a encore une chose qui nous reste, et ce n'est pas la moindre, car tout cela est encore très volontaire, c'est le disciple qui veut et décide.

L'homme a une volonté propre personnelle, que l'on peut considérer selon trois éclairages différents. Ce peut être:

- L'expression de notre volonté personnelle de choix. Elle n'est pas mauvaise en soi, mais il est vertueux de savoir y renoncer pour réaliser l'union de l'amour dans l'obéissance.
- Ou l'expression de notre nature et de notre sensibilité : le désir de la vie et tout ce que cela comporte. En ce sens le Christ, ayant une nature humaine, avait une volonté propre.

- Enfin ce peut être l'expression de notre nature blessée par le péché.

Après que la Passion du Seigneur eut bien labouré l'âme de Pierre, le Seigneur ressuscité s'adresse directement à lui et va le toucher jusqu'à la fine pointe du renoncement, celui de sa volonté, de sa volonté propre. Mais avant cela, Jésus demande par trois fois à Pierre :

> *M'aimes-tu ? Simon, fils de Jean, M'aimes-tu plus que ceux-ci ?* Jn 21, 15. *As-tu un amour préférentiel pour Moi seconde Personne de la très Sainte Trinité qui s'est incarnée. Pour Moi le Christ en ce qu'en tant qu'homme, j'ai incliné avec douceur Ma volonté humaine, toujours réglée par la raison, dans le sens de la volonté divine paternelle qui veut le salut des hommes ?*

Et trois fois Pierre a répondu :

> *Oui, Seigneur, Tu sais tout, Tu sais que je T'aime* Jn 21, 15.

Alors on peut passer au degré ultime du « *tout donné* », au don total, ce grand don de la volonté propre qui se fonde sur l'amour de Dieu. D'une part, parce qu'on aime on veut tout donner, et d'autre part il y a cette joie de faire un avec le Christ.

> *Pour moi, vivre c'est le Christ* Gal 2, 20,

écrivait Paul aux Galates, comme si sa vie n'était plus la sienne propre, mais celle du Christ, car il était totalement uni à lui dans l'oubli de soi-même.

Alors, pour arriver à l'achèvement de la perfection, voilà le programme donné par Jésus à Pierre:

> *En vérité, en vérité, je te le dis, quand tu étais jeune, tu mettais toi-même ta ceinture, et tu allais où tu voulais ;*

Tout cela est bon. Mais :

> *Quand tu seras devenu vieux, tu étendras les mains et un autre te nouera ta ceinture, et te mènera où tu ne voulais pas*. Jn 21, 18.

Cela est encore meilleur. Comme le souligne saint Thomas :

> *Il appartient à la définition même de l'amour de Dieu que l'aimant ne conserve pas la libre disposition de soi, mais appartient à l'aimé.* De perfectione vitae spiritualis'', ch. XI.

Et cela, parce que la voie du salut est dans l'amour dont nous aimons Dieu, lui, notre fin ultime.

Et saint Jean commente la parole du Seigneur:

Il indiquait par là le genre de mort par lequel Pierre devait glorifier Dieu.

Alors Pierre aura vraiment tout donné.

Saint Benoît, par sa Règle des moines, veut ouvrir une *école du service du Seigneur,* où il entraîne son moine sur ce chemin du salut, de la béatitude, par le don total. Le gros travail pour cela, il ne le cache pas, est d'arriver à mettre la volonté du moine au diapason de celle de son Seigneur, et pas seulement une fois de temps en temps les jours de grandes fêtes, mais de façon permanente. A cette fin, dès le premier mot du Prologue, il invite de façon pressante celui qui veut renoncer à ses volontés, à écouter les préceptes du Maître divin, à incliner l'oreille du cœur pour les faire siens, à recevoir volontiers les exhortations d'un Père plein de tendresse pour être au service du Seigneur Christ, le vrai Roi, et le suivre dans la gloire.

Le jour de la profession il est demandé au novice : « *Vis ? - Veux-tu, veux-tu que ce soit à chaque instant, ou presque, l'imprévu, l'inattendu de la vie qui te commande, qui te parle par l'instant présent. Veux-tu te laisser mouler par la vie concrète du moment présent, qui peut-être va te broyer parfois ? Si tu veux, tu vas étendre les bras, un autre va te ceindre, et c'est Moi qui vais te conduire. Tu vas te laisser guider par un autre que toi-même. Tu me suivras, moi, et non ta volonté à toi. Tout ce qui t'arrivera, c'est ma volonté à moi* ».

Et le novice répond : « *Volo - Je veux. Je veux Te suivre, Seigneur. Je veux Ton programme. Je veux T'aimer*. *Je veux que mon vouloir soit moulé dans le Tien, et cela dans le temps et dans l'éternité*. *Et pour cela, ce n'est point sur mes propres forces que je me confie, mais dans la grâce que Dieu a promise à tous ceux qui espèrent en lui* ».

Ecce Ancilla Domini. Voici, je viens, Ô Dieu, pour faire Ta volonté.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.